

# Souricette

Il était une fois une petite souris grise qui vivait dans un champ de blé noir et avait bien envie de découvrir le monde. Curieuse, elle aimait fouiner partout, sous tous les tas de pierres, avec son nez pointu et ses petits yeux noirs et brillants.

Un jour, alors qu'elle trottait çà et là, Souricette aperçut dans des

feuilles sèches un petit objet rond,  
brun et lisse. C'était une grosse  
noisette, bien polie et bien brillante.  
Elle avança sa petite patte pour la  
prendre, mais la noisette se mit à  
rouler.

Elle courut après la noisette qui  
roulait très vite et arriva jusque  
sous un grand arbre, et là, se glissa  
dans un trou rond, avec un escalier,

tout petit, tout petit, qui descendait  
sous la terre.

La noisette roulait le long des  
marches : tap, tap, tap.

Souricette descendit aussi les  
marches.

Tap, tap, tap, en bas roulait la  
noisette, et en bas, tout en bas,  
descendait Souricette.

Au bout de l'escalier, il y avait  
une porte que Souricette poussa. Elle

se trouva dans une petite pièce, où se tenait un étrange petit bonhomme entièrement vêtu de rouge.

– Vous êtes ma prisonnière, dit-il à la souris.

– Et pourquoi cela ? fit-elle tout effrayée.

– Parce que vous avez voulu voler ma jolie noisette.

– Je ne l'ai pas volée, dit

Souricette, je l'ai trouvée dans le pré. Elle est à moi.

– Non, c'est la mienne, dit le petit homme rouge, et vous ne l'aurez pas.

Et il ajouta :

– Désormais, vous serez ma servante ; vous ferez mon lit, vous balaierez ma maison et ferez cuire ma soupe. Et peut-être que si vous

travaillez bien, je vous donnerai la  
noisette en récompense !

Et il partit en fermant la porte à  
clé.

Ainsi Souricette fut la servante du  
petit homme rouge ; chaque jour elle  
faisait son lit, balayait la chambre et  
faisait cuire la soupe. Et chaque jour  
le petit homme rouge avait grand

soin de fermer la porte à clé derrière  
lui.

Et, quand Souricette lui réclamait  
sa récompense, il répondait en  
ricanant :

– Plus tard ! Plus tard ! Vous  
n'avez pas encore assez travaillé.

Cela dura longtemps, longtemps.

Enfin, un jour que le petit homme rouge était très pressé, il ne tourna la clé qu'à moitié.

La petite souris s'en aperçut tout de suite mais, ne voulant pas partir sans son salaire, chercha partout la noisette.

Elle ouvrit tous les tiroirs, et regarda sur toutes les planches, mais elle ne la voyait nulle part.



A la fin, elle ouvrit une petite porte cachée dans la cheminée, et la noisette était là !

Souricette la prit et se sauva. Elle poussa la petite porte, vite, vite, grimpa le petit escalier, vite, vite, passa à travers le trou sous l'arbre, et courut chez elle sans s'arrêter.

Tout le monde fut bien content de la revoir. En laissant tomber la

noisette sur la table, celle-ci s'ouvrit en deux avec un petit clic, comme une boîte ! Et que pensez-vous qu'il y avait dedans ?

Un tout petit collier, en pierres brillantes, et si joli ! Il était juste assez grand pour une petite souris.

Souricette le portait souvent, et quand elle ne le mettait pas, elle le gardait dans la grosse noisette.

Heureusement, comme le méchant  
petit homme rouge ne savait pas où  
elle habitait, il ne put jamais  
retrouver Souricette.